

AGNÈS LEDIG

Compter les couleurs



Née à Strasbourg de parents instituteurs, Agnès Ledig a grandi au cœur d'une vallée alsacienne, sur les contreforts vosgiens. Après avoir été sage-femme, elle se consacre à l'écriture et publie son premier roman en 2011 chez Les Nouveaux Auteurs : *Marie d'en haut* décroche le coup de cœur des lectrices du prix du roman *Femme Actuelle*. Son deuxième livre, *Juste avant le bonheur*, est un succès fulgurant. Vendu à plus de 700 000 exemplaires, il est élu prix Maison de la Presse en 2013. Traduite en dix-neuf langues, Agnès Ledig est également l'auteure de *Pars avec lui*, *On regrettera plus tard*, *De tes nouvelles*, *Dans le murmure des feuilles qui dansent*, *Compter les couleurs*, *Se le dire enfin*, hymne à la nature et à la sensibilité, et de cinq albums jeunesse, illustrés par Frédéric Pillot, dont *Le Petit Poucet*, album très grand format publié au Père Castor, qui offre une réécriture moderne en prose et en vers du conte de Charles Perrault. *La Toute Petite Reine*, disponible aux Éditions Flammarion, est son nouveau livre.

Compter les couleurs

DU MÊME AUTEUR

ROMANS

Marie d'en haut, Les Nouveaux Auteurs, 2011 ;
Pocket, 2012.

Juste avant le bonheur, Albin Michel, 2013 ; Pocket, 2014.

Pars avec lui, Albin Michel, 2014 ; Pocket, 2016.

On regrettera plus tard, Albin Michel, 2016 ;
Pocket, 2017.

De tes nouvelles, Albin Michel, 2017 ; Pocket, 2018.

Dans le murmure des feuilles qui dansent, Albin Michel,
2018 ; Le Livre de Poche, 2019.

Se le dire enfin, Flammarion, 2020 ; J'ai lu 2021.

Se le dire enfin, Flammarion, 2020, édition collector.

La Toute Petite Reine, Flammarion, 2021.

ALBUMS JEUNESSE

Le petit arbre qui voulait devenir un nuage, Albin Michel
Jeunesse, 2017.

Le cimetière des mots doux, Albin Michel Jeunesse, 2019.

Mazette est très sensible, Père Castor-Flammarion, 2020.

Mazette aime bien jouer, Père Castor-Flammarion, 2020.

Le Petit Poucet, Père Castor-Flammarion, 2021.

ESSAIS

*L'esprit papillon : déployez vos ailes et gagnez
en légèreté*, Fleuve éditions, 2016.

Mon guide gynéco : devenir actrice de sa santé,
Pocket, 2016.

*Je te donne, Quatre auteurs s'engagent pour le don
du sang*, avec Martin Winckler, Laurent Seksik
et Baptiste Beaulieu, « Libro », J'ai lu, 2019.

AGNÈS LEDIG

Compter les couleurs



©Flammarion, 2019
©J'ai lu, 2021, pour la présente édition.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Lettre aux lecteurs

Strasbourg, le 7 juin 2021

L'idée de *Compter les couleurs* est apparue au cours de l'écriture du roman *Se le dire enfin*, quand j'ai compris à quel point un regard croisé sur la naissance, l'enfance, et l'adolescence de mes personnages permettrait de mieux appréhender leurs retrouvailles trente-trois ans plus tard. J'ai souhaité raconter la genèse d'un amour, en évoquant la construction des deux protagonistes avant l'étincelle de leur rencontre. Décortiquer le pourquoi. Analyser le terreau qui a permis à ces deux graines de germer ensemble.

J'aime offrir à mes romans la possibilité d'une autre dimension quand le sujet ou les personnages s'y prêtent. Ainsi, pour *Dans le murmure des feuilles qui dansent*, j'ai trouvé intéressant de reprendre l'histoire à hauteur d'enfant, ce qui a donné l'album jeunesse

Le cimetière des mots doux, magnifiquement illustré par Frédéric Pillot.

Dans *Compter les couleurs*, il est question de permettre au lecteur de revenir sur le passé des protagonistes pour accueillir plus intensément leur histoire. Cela n'enlève rien au roman, cela ajoute de la matière humaine, comme une touche de lumière sur un tableau déjà abouti. Un peu à la manière de ce que l'on donne à voir aux personnes intimes qui nous entourent. Elles voient la touche de lumière sur notre tableau, invisible aux yeux des inconnus.

S'il a d'abord vu le jour sous forme de livre audio – que j'ai eu l'immense honneur d'enregistrer avec Pierre Rochefort, dont la sensibilité et la voix incarnent à merveille le personnage d'Édouard –, je suis heureuse que ce texte auquel je suis très attachée « s'encre » aujourd'hui sur le papier chez J'ai lu, comme une deuxième naissance.

Le parti pris d'un roman est de raconter une tranche de vie, dans un espace défini, avec des personnages et un contexte limité. Comme chacun de nous ne montre qu'une partie de ce qu'il est à son entourage. La construction de *Se le dire enfin* m'offrait la magnifique opportunité de reculer ma caméra pour voir un peu plus loin, dans le passé de ces personnalités,